

Publié le 29 septembre 2008

Satel : Une cité administrative dans l'ancienne caserne

La Satel, Sem d'aménagement des Landes assure la maîtrise d'ouvrage de la reconversion des 14 hectares de l'ancienne caserne militaire Bosquet. Situé en plein centre ville, le site accueille aujourd'hui une cité administrative et 300 logements.



À Mont-de-Marsan, le départ du 6e RpiMa de la caserne Bosquet il y a huit ans a permis la construction d'un nouveau quartier en plein cœur de ville. C'est la Société d'aménagement touristique et d'équipement des Landes ([Satel](#)) qui assure depuis la maîtrise d'ouvrage du projet de réhabilitation du site de 14 hectares racheté pour 1,5 millions d'euros à l'Etat et rapidement revendu auprès des futurs exploitants. Ainsi, la partie noble des anciens bâtiments militaires datant du début du XXe siècle a été progressivement réaménagée en cité administrative.

La construction de l'immense cube de verre destiné à accueillir les archives départementales, première grande réalisation du projet, s'est terminée en 2006 pour un investissement de 7 millions d'euros. L'année suivante, la maison des communes a investi l'ancien bâtiment du commandement, entièrement rénové pour un montant de 6 millions d'euros. Puis c'est le syndicat départemental d'électricité et d'eau (Sydec) et un bâtiment abritant un centre de formation professionnelle pour adultes, 75 logements étudiants et un restaurant administratif qui sont venus compléter l'ensemble en 2008.

Les 7 hectares de la partie arrière du parc sont quant à eux dédiés à l'habitation avec 200 logements déjà construits ou en cours de réalisation. À terme, 350 logements seront proposés, dont 100 logements sociaux aidés en location et 250 en accession à la propriété. Selon les estimations de la Satel, le coût final du projet devrait atteindre 50 à 60 millions d'euros. « Avec, à l'heure actuelle 350 personnes employées et 300 famille logées, le projet a permis le développement d'un nouveau

quartier en plein cœur de Mont-de-Marsan alors que nous manquions de place » explique Michel Conan, directeur de la Satel.

Par Marie-Anne RAMAZZINA